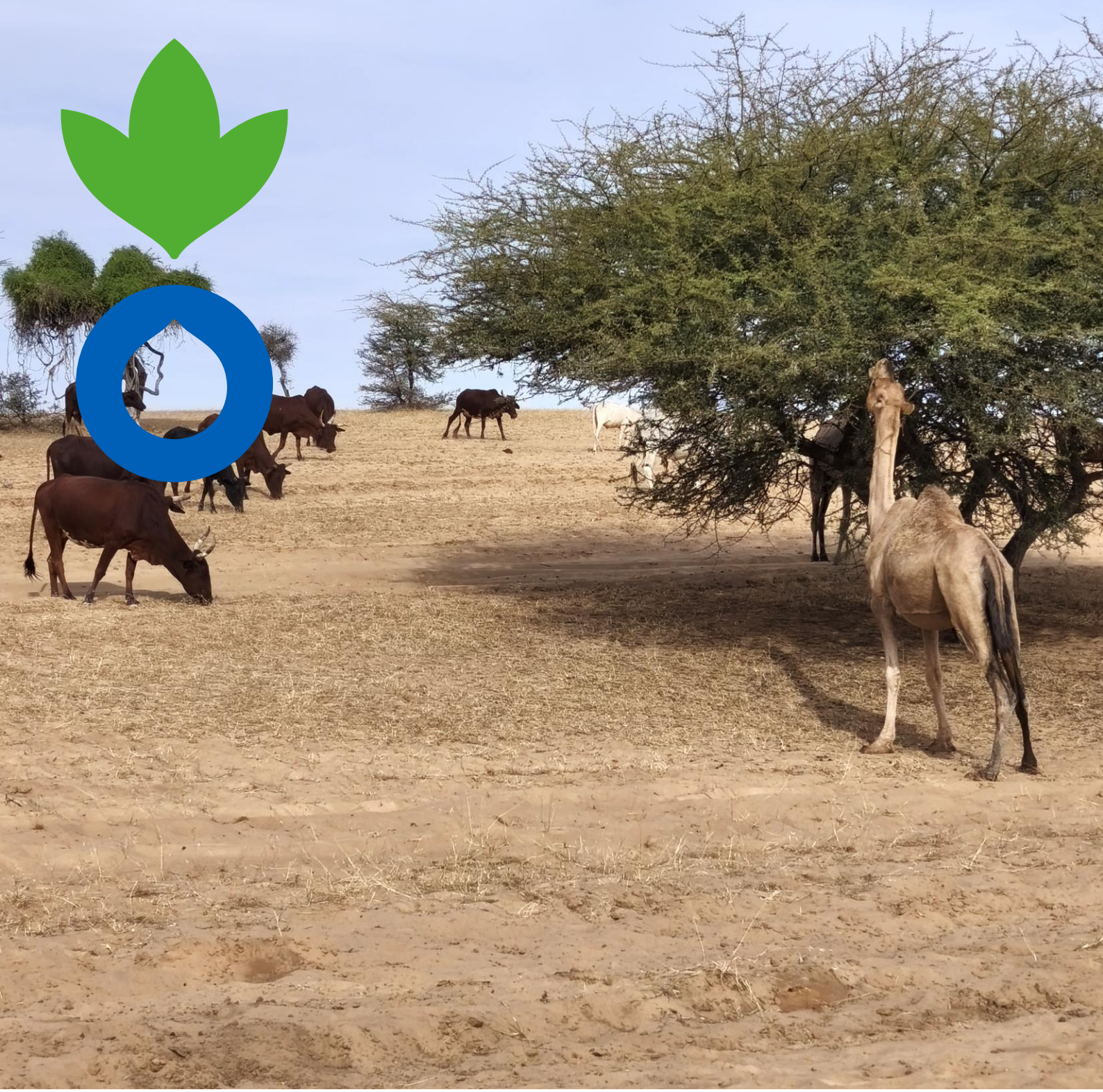
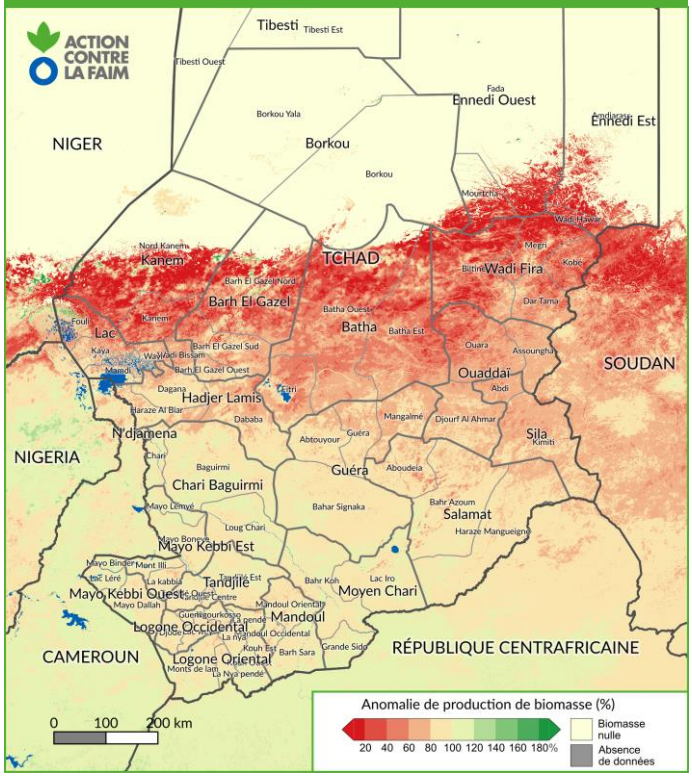


PRODUCTION DE BIOMASSE EN 2026
ANALYSES ET PERSPECTIVES POUR 2027

TCHAD

ACTION AGAINST HUNGER
ACTION CONTRE LA FAIM

CARTE 1 : ANOMALIE EN POURCENT DE PRODUCTION DE BIOMASSE ANNÉE 2026



FAITS SAILLANTS

- Bilan pluviométrique déficitaire sur la majeure partie du territoire sous l'influence d'un épisode El Niño.
- Production de biomasse inférieure à la moyenne à l'échelle du pays.
- Production de biomasse fortement déficitaire dans la partie sahélienne : Kanem, Barh El Gazel, Batha, Wadi Fira, Hadjer-Lamis, Guéra, une partie du Ouaddaï, Ennedi Est et Ouest.
- Production de biomasse proche de la moyenne à modérément inférieure dans le Sud : Logone Oriental et Occidental, Mandoul.
- Perspective d'une soudure pastorale 2027 précoce et sévère pour le Nord.
- Risque élevé de conflits autour des ressources pastorales, en particulier dans les zones d'accueil.
- Contexte sécuritaire et humanitaire complexe à l'Est et au Lac.

INTRODUCTION

Ce rapport présente le bilan de la saison de production végétale 2026 au Tchad et l'état des ressources pastorales à la fin de la saison des pluies.

Après une année 2025 exceptionnellement favorable, la campagne 2026 a été marquée par des pluies tardives, irrégulières et déficitaires sous l'effet d'un fort épisode El Niño. Les déficits les plus prononcés concernent la bande sahélienne, notamment le Batha, le Kanem, le Barh El Gazel et le nord du Wadi Fira, où la production de biomasse est nettement inférieure à la moyenne. Dans plusieurs localités du Nord, les pâturages sont restés sous le seuil critique de 100 kg de matière sèche par hectare, obligeant les troupeaux à exploiter les reliquats de la campagne précédente (AGRHYMET, 2026).

Cette situation devrait accroître la pression sur les ressources pastorales, y compris dans certaines zones d'accueil de la transhumance déjà affectées par des déficits de production.

DESCRIPTION DU SYSTÈME

QU'EST-CE QUE LA BIOMASSE ET COMMENT EST-ELLE MESURÉE ?

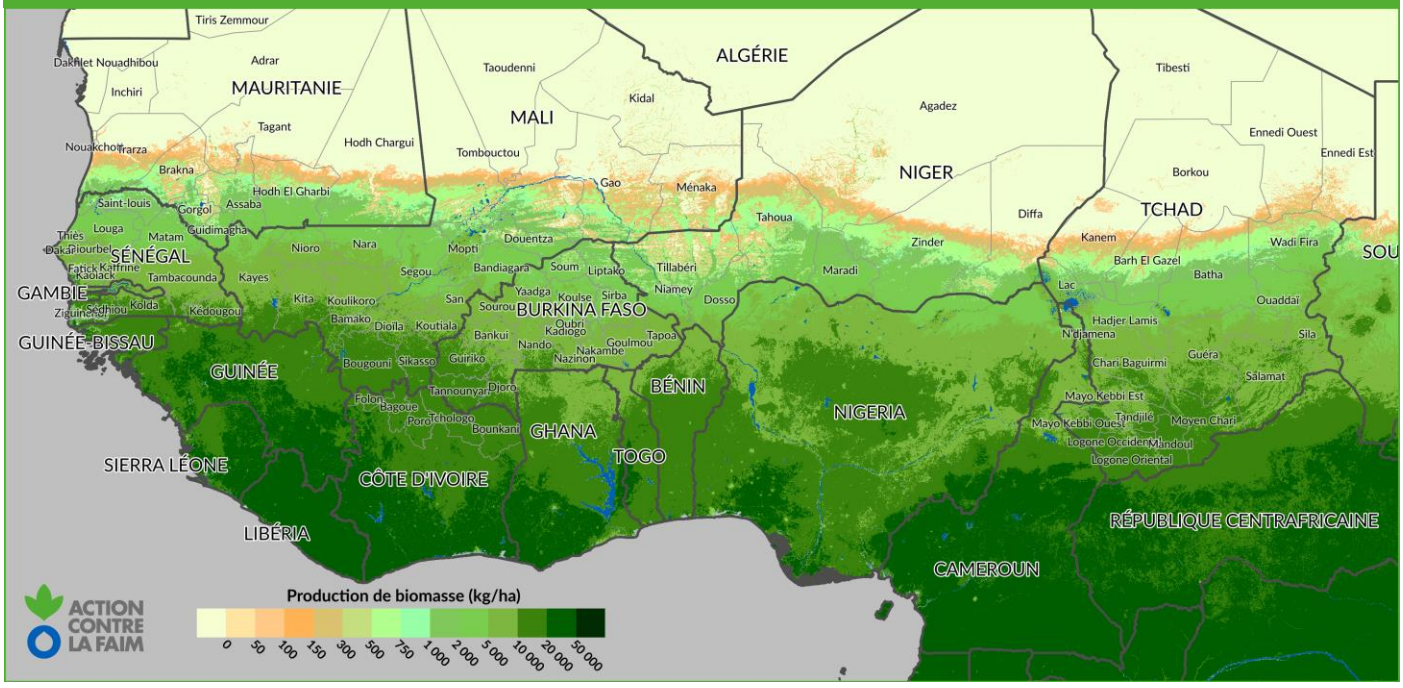
La biomasse est la production totale de matière végétale mesurée en kilogrammes de matière sèche par hectare (kg/ha). Le terme matière sèche est utilisé pour décrire toute forme de végétation au-dessus du sol sans tenir compte de sa teneur en eau. Pour une analyse de la situation pastorale, la biomasse est un moyen efficace pour mesurer la disponibilité en ressources fourragères.

La production de biomasse est calculée à partir d'images satellitaires collectées par les satellites SPOT-VEGETATION, PROBA-V et SENTINEL-3 de l'Agence Spatiale Européenne et fournies, sous forme de produits décadaires, par le programme européen Copernicus Land Monitoring Service CLMS.

La méthode de calcul de la productivité de biomasse quotidienne (kg/ha/jour) se base sur un algorithme intégrant les paramètres biophysiques obtenus à partir d'images satellitaires ainsi que les paramètres climatiques de température et d'éclairement solaire.

L'outil BioGenerator développé par Action contre la Faim (ACF) permet d'intégrer l'ensemble de ces données afin de produire la carte annuelle de production de biomasse calculée sur la saison de croissance coïncidant avec la saison des pluies sur le Sahel. La résolution spatiale de 300 m correspond à celle des produits satellitaires utilisés. La période couverte est celle de l'archive satellitaire depuis 1999 à aujourd'hui.

CARTE 2 : PRODUCTION DE BIOMASSE ANNUELLE MOYENNE 1999-2026



QUELS SONT LES INDICATEURS GÉNÉRÉS ?

Le premier indicateur généré par l'outil BioGenerator est la production annuelle de biomasse calculée sur la saison de croissance végétale :

- Production annuelle kg/ha

La production annuelle de biomasse est comparée à la moyenne calculée sur l'ensemble des années depuis 1999 afin d'en faire ressortir l'anomalie qui est représentée de deux manières :

- Anomalie exprimée en pourcentage de la valeur moyenne %
- Anomalie normalisée exprimée en nombre d'écart type σ d'écart à la moyenne

Un indice de vulnérabilité lié à la disponibilité en biomasse, nommé VI (*Vulnerability Index*), est calculé de manière récursive en pondérant les années les plus récentes afin de prendre en compte des enchaînements d'événements secs ou pluvieux :

- Indice de vulnérabilité VI

Les indicateurs sont visualisables et téléchargeables aux liens suivants :

- geosahel.info
- data.humdata.org/organization/acf-west-africa

PRODUCTION DE BIOMASSE EN 2026

CARTOGRAPHIE DE L'ANOMALIE DE PRODUCTION DE BIOMASSE

La campagne 2026 a été marquée par une forte variabilité de la pluviométrie, et des conditions globalement inférieures à la moyenne. Les cumuls observés varient d'environ 140 mm dans la bande sahélienne à plus de 1 300 mm dans l'extrême sud, et 80 % des postes enregistrent un cumul inférieur à celui de 2025. Après deux campagnes très excédentaires en 2024 et 2025, la saison 2026 marque une rupture nette.

L'analyse de la carte 1, qui représente l'anomalie de production de biomasse 2026 en pourcentage de la moyenne 1999-2026, confirme un déficit de production sur la quasi-totalité du pays, dont l'intensité croît du sud vers le nord. Les déficits les plus sévères, avec une production inférieure à 40 % de la moyenne, forment une bande continue à la limite de la zone désertique. Cette bande s'étend du Nord Kanem au Barh El Gazel Nord et au nord du Batha Ouest, puis au nord du Wadi Fira (Biltine, Megri, Kobé), à Mourtcha et à Wadi Hawar.

Le reste de la bande sahélienne (Kanem central, Barh El Gazel Sud, Batha, sud du Wadi Fira) présente également un déficit marqué, avec une production comprise entre 40 et 70 % de la moyenne. Plus au sud, le Lac, le Hadjer-Lamis, le Ouaddaï, le Sila et le nord du Guéra enregistrent un déficit plus modéré, de l'ordre de 60 à 90 % de la moyenne.

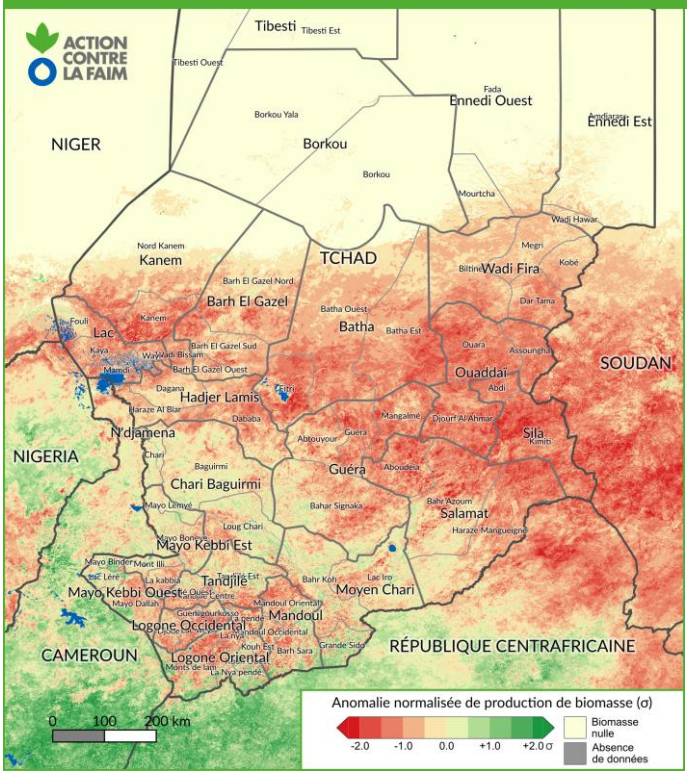
Le sud du pays (Salamat, Chari-Baguirmi, Moyen-Chari, Mandoul, Tandjilé, Logone Oriental et Occidental, Mayo-Kebbi Est et Ouest) présente une production légèrement inférieure à la moyenne, autour de 85 à 100 %.

La carte 3 montre quant à elle, l'anomalie de production de biomasse exprimée en nombre d'écarts-types (σ) à la moyenne, appelée anomalie normalisée. Elle met en évidence une vaste ceinture déficitaire qui traverse le pays d'ouest en est, du Lac jusqu'à la frontière soudanaise. Les anomalies les plus fortement négatives, inférieures à -1,5σ et localement à -2σ, forment un bloc continu au centre-est du pays : le Ouaddaï (Ouara, Assoungha, Abdi), le Sila (Kimiti, Djourf Al Ahmar), le nord du Salamat (Aboudéia, Bahr Azoum), l'est du Guéra et le Batha Est.

Les provinces du Lac, du Hadjer-Lamis, du Kanem, du Barh El Gazel, du Batha et du Wadi Fira présentent également des anomalies négatives sur la majeure partie de leur territoire. Au nord de la bande sahélienne (Nord Kanem, Barh El Gazel Nord, Mourtcha, Wadi Hawar), les anomalies normalisées paraissent plus modérées.

Le centre-sud du pays (Chari-Baguirmi, Moyen-Chari, Mandoul, Tandjilé) se situe globalement autour de la normale, avec des déficits localisés. Seul le Sud-Ouest, en particulier le Mayo-Kebbi Ouest, l'ouest du Mayo-Kebbi Est et les zones frontalières du Cameroun dans les Logone, présente des anomalies positives. Les réserves fourragères les plus favorables se trouvent ainsi loin des principales zones de départ des transhumants de l'Est, dont les zones d'accueil habituelles, au Salamat et au Guéra, sont elles-mêmes déficitaires.

CARTE 3 : ANOMALIE NORMALISÉE DE PRODUCTION DE BIOMASSE ANNÉE 2026



VARIATIONS INTERANNUELLES DE LA PRODUCTION DE BIOMASSE

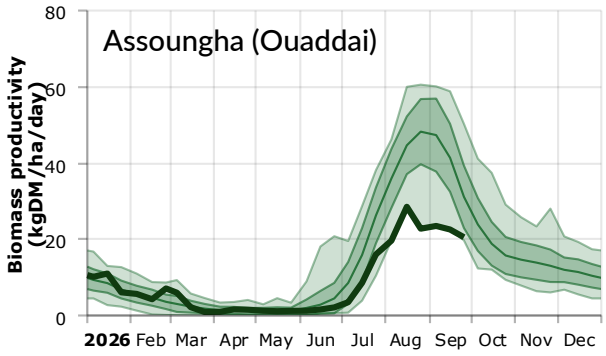
L'évolution de la productivité de biomasse au cours de l'année 2026 (graphiques de gauche), ainsi que l'évolution interannuelle de la production totale (graphiques de droite), sont illustrées pour six départements situés dans les zones pastorales, agropastorales ou de transhumance. Ces départements ont été retenus parce qu'ils présentent des comportements différents en termes d'anomalie de production de biomasse : Fitri (Batha), Assoungha (Ouaddaï), Kaya (Lac), Lac Wey (Logone Occidental), Lac Léré (Mayo-Kebbi Ouest) et La Nya Pendé (Logone Oriental).

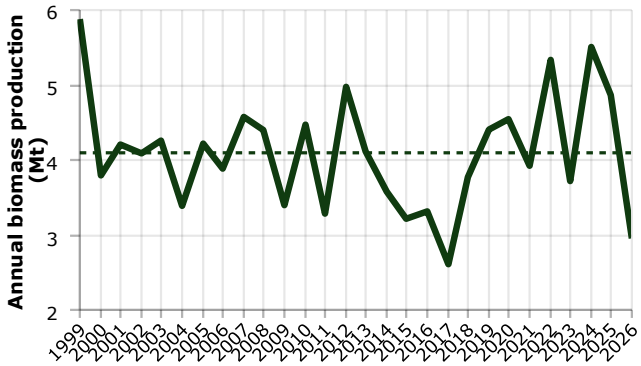
Dans le département du Fitri (Batha), la production était restée au-dessus ou au niveau de la moyenne de 2018 à 2025, et avait même atteint des niveaux records en 2022 (environ 7,8 Mt) et en 2024 (environ 8,4 Mt). En 2026, en revanche, elle chute à environ 3,9 Mt et retrouve ainsi le minimum historique de 2004. Avec une baisse d'environ 46 % par rapport à 2025, il s'agit par ailleurs de la plus forte diminution annuelle de toute la série.

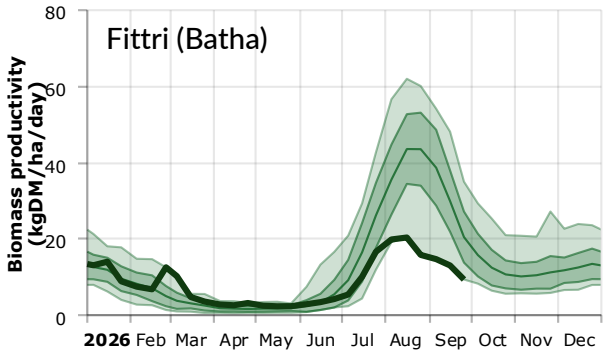
Le département d'Assoungha (Ouaddaï) suit une évolution similaire. En effet, après des pics en 2022 et en 2024 (environ 5,4 et 5,5 Mt), sa production recule à environ 3,0 Mt en 2026, soit une baisse d'environ 39 % en un an. Il enregistre ainsi sa deuxième plus faible production depuis 1999, après celle de 2017 (environ 2,6 Mt).

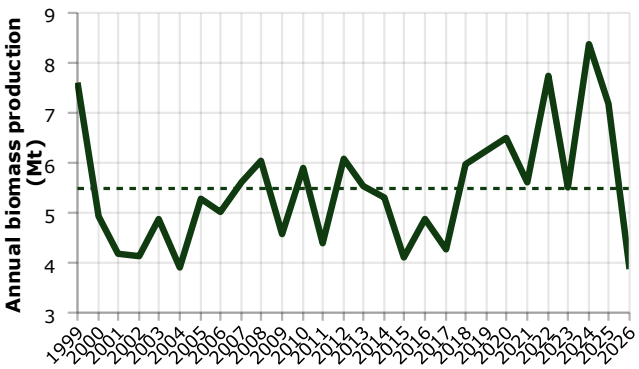
De même, le département de Kaya (Lac) présente une trajectoire proche de celle du Fitri. Alors que sa production était le plus souvent inférieure à la moyenne jusqu'en 2017, il a ensuite connu une phase favorable de 2018 à 2025, marquée par un record en 2024 (environ 3,05 Mt). Toutefois, en 2026, sa production tombe à environ 1,65 Mt, son plus bas niveau depuis 1999, soit une baisse d'environ 31 % par rapport à 2025 et de 46 % par rapport à 2024.

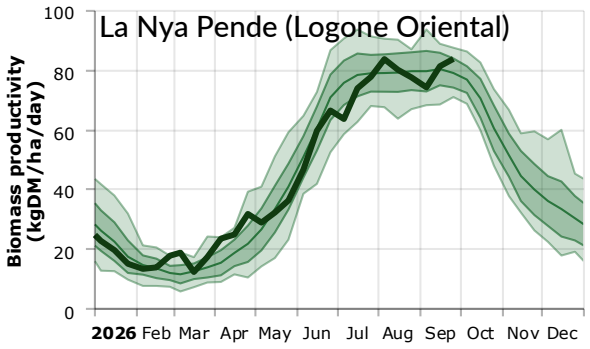
À l'inverse, dans la zone soudanienne, la production est nettement plus stable d'une année à l'autre. Ainsi, à La Nya Pendé (Logone Oriental), elle ne varie que d'environ 10 % autour de la moyenne depuis 1999 ; en 2026, elle se situe au niveau de la moyenne (environ 7,8 Mt), très proche de celle de 2025. Au Lac Léré (Mayo-Kebbi Ouest), la production alterne certes entre années hautes et basses, mais sans tendance marquée ; en 2026, elle atteint la moyenne (environ 2,7 Mt) et progresse même légèrement par rapport à 2025. Enfin, le département du Lac Wey (Logone Occidental) se distingue par une baisse continue de sa production depuis 1999, d'environ 25 % sur la période. Par conséquent, sa production de 2026 (environ 2,95 Mt), identique à celle de 2025, reflète davantage cette tendance de long terme que les conditions de la saison.

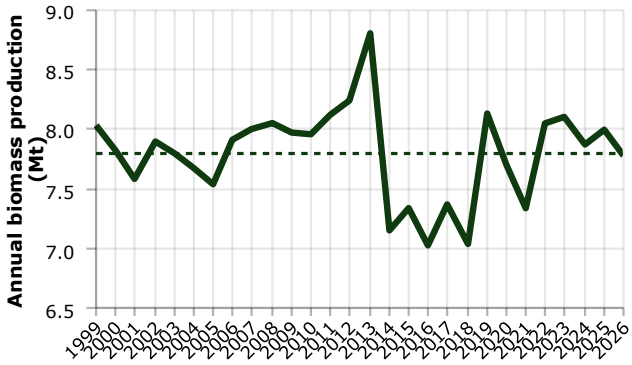


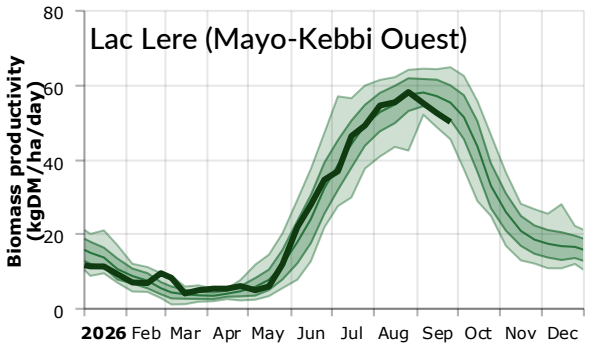


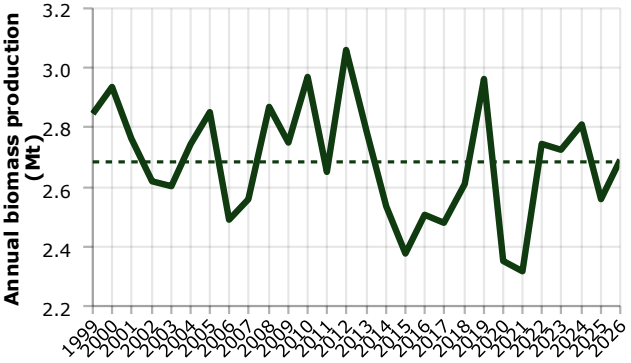


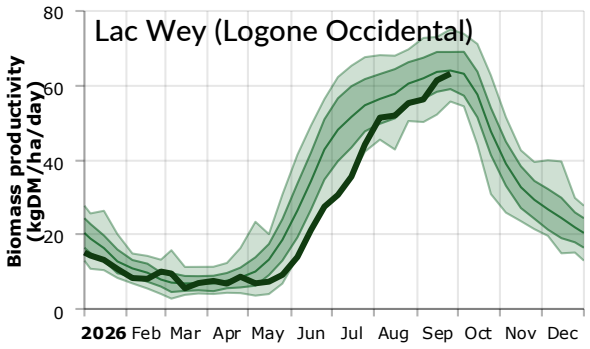


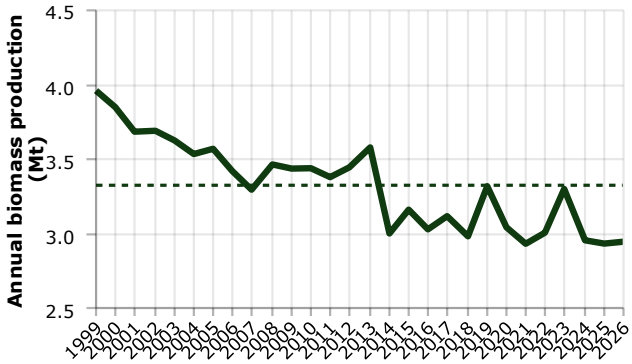

La Nya Pende (Logone Oriental)
Biomass productivity (kgDM/ha/day)
2026 Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec

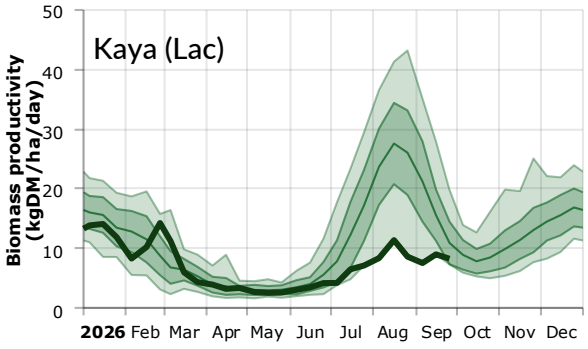

Annual biomass production (Mt)

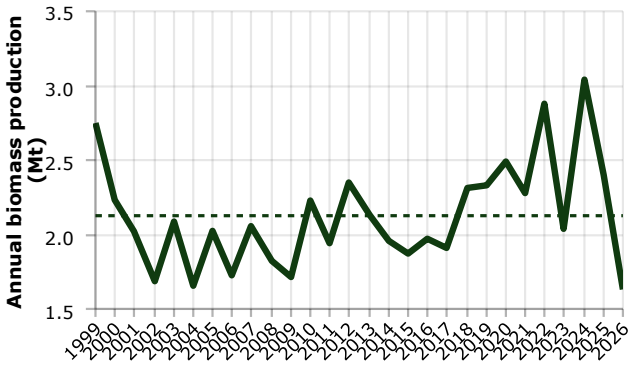

Lac Lere (Mayo-Kebbi Ouest)
Biomass productivity (kgDM/ha/day)
2026 Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec


Annual biomass production (Mt)


Lac Wey (Logone Occidental)
Biomass productivity (kgDM/ha/day)
2026 Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec


Annual biomass production (Mt)


Kaya (Lac)
Biomass productivity (kgDM/ha/day)
2026 Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec


Annual biomass production (Mt)

COMPARAISON DE 2026 AVEC LES ANNÉES RÉCENTES

Pour une analyse prospective de la mise en valeur des ressources pastorales, la production de 2026 est comparée à celle des années antérieures afin d'en déduire la vulnérabilité des communautés.

À l'échelle du pays, la production de biomasse en 2026 est déficitaire : elle atteint 89 % de la moyenne 1999-2026 (-1,1σ), contre 108 % en 2025 et 119 % en 2024. Il s'agit de la production la plus faible des cinq dernières années, inférieure même à celle de 2023 (95 %), dernière année déficitaire.

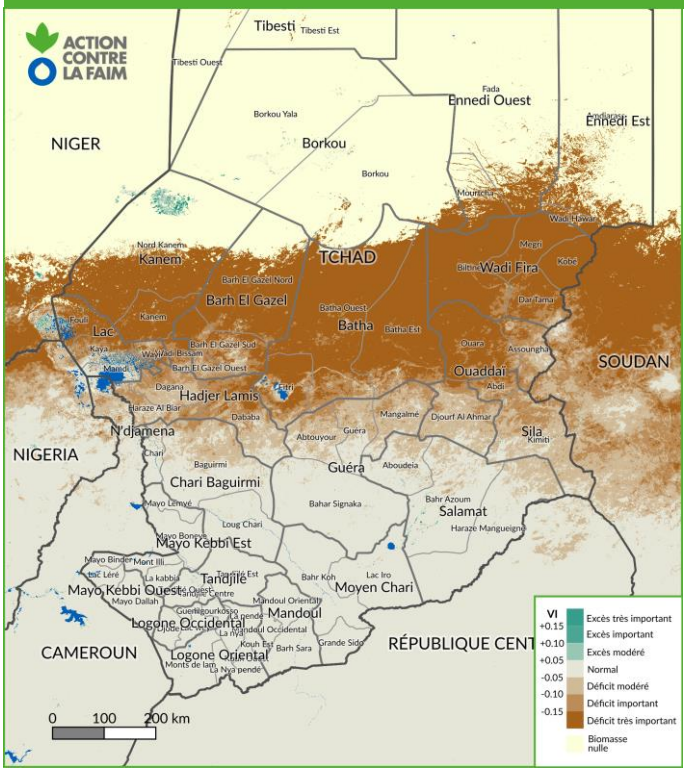
Contrairement à 2025, où le déficit se limitait au sud, ce sont désormais les provinces de la bande sahélienne qui enregistrent les plus fortes baisses : le Kanem (49 % de la moyenne), le Wadi Fira (59 %), le Batha (63 %) et le Barh El Gazel (68 %). Les provinces du sud (Logone Oriental et Occidental, Mayo-Kebbi Est et Ouest, Mandoul, Moyen-Chari et Tandjilé) se maintiennent quant à elles entre 91 % et 98 % de la moyenne, soit un niveau très proche de celui de 2025.

L'indice de vulnérabilité (VI) est un indicateur pondéré qui intègre les anomalies des années précédentes, avec une importance croissante pour les années récentes : 50 % pour 2026, 25 % pour 2025, 12,5 % pour 2024, etc. Il permet ainsi d'identifier les zones pastorales affectées par des années consécutives de faible production. Les communautés pastorales sont en effet particulièrement vulnérables aux déficits fourragers prolongés, qui peuvent nuire à la nutrition des animaux, à la santé et à la productivité des troupeaux, ainsi qu'à l'économie des ménages pastoraux. La carte 4 illustre l'indice de vulnérabilité lié à la biomasse pour 2026.

À l'échelle du pays, l'exposition à la vulnérabilité est forte en 2026. La carte fait apparaître une zone de déficit « très important » d'un seul tenant, qui couvre toute la bande sahélienne, du Kanem et du Barh El Gazel jusqu'à la frontière soudanaise, et qui se prolonge au Soudan. Au nord, cette zone s'arrête net au contact de la zone désertique ; au sud, elle s'estompe à travers une bande de transition en déficit « important » à « modéré ». Cette transition est progressive à l'Ouest, du Lac au Hadjer-Lamis, mais beaucoup plus abrupte à l'Est, entre le Ouaddaï et le Sila.

Le reste du pays, y compris les zones légèrement déficitaires du sud, présente une vulnérabilité proche de la normale. Seules quelques zones isolées en bordure du lac Tchad affichent un excès de production, liées aux pâturages de décrue et aux rives du lac.

CARTE 4 : INDICE DE VULNÉRABILITÉ LIÉ À LA BIOMASSE 2026



L'analyse départementale révèle une vulnérabilité très préoccupante dans la bande sahélienne, en net contraste avec l'année précédente. Sur les 64 départements analysés, 16 se classent en déficit « très important » (VI ≤ -0,15), 7 en déficit « important » et 6 en déficit « modéré ». Les indices les plus bas se situent à la lisière du désert : Mourtcha (-0,47), Wadi Hawar (-0,41), Nord Kanem (-0,37), Megri (-0,34), Barh El Gazel Nord et Biltine (-0,32). À l'échelle provinciale, le Kanem (-0,33), le Wadi Fira (-0,29), le Barh El Gazel (-0,26) et le Batha (-0,25) sont les plus exposés, suivis du Lac (-0,16), du Ouaddaï (-0,14) et du Hadjer-Lamis (-0,10).

À l'inverse, 35 départements, soit plus de la moitié du pays, conservent une vulnérabilité « normale ». C'est le cas des provinces du Logone Occidental et Oriental, du Mandoul, de la Tandjilé, des Mayo-Kebbi, du Moyen-Chari, du Chari-Baguirmi et du Salamat, dont les indices sont compris entre -0,04 et +0,01. Toutefois, plusieurs départements du sud (Djode, Lac Wey, Ngourkosso, Kouh Est, La Nya, Mandoul Oriental, La Kabbia, Tandjilé Ouest) sont en déficit léger chaque année depuis 2022.

Région	Département	Superficie (km^2)	Anomalie 2022	Anomalie 2023	Anomalie 2024	Anomalie 2025	Anomalie 2026	VI 2026
Barh-El-Gazel	Barh El Gazel Nord	4535	+1.4σ (185%)	-0.4σ (076%)	+3.6σ (325%)	+0.9σ (159%)	-0.7σ (054%)	-0.32
	Barh El Gazel	5814	+1.6σ (144%)	+0.1σ (102%)	+2.7σ (173%)	+1.8σ (149%)	-0.7σ (081%)	-0.11
	Barh El Gazel Sud	7031	+1.6σ (154%)	-0.1σ (097%)	+2.8σ (191%)	+1.7σ (155%)	-0.9σ (072%)	-0.16
	Total	17380	+1.5σ (162%)	-0.2σ (091%)	+3.2σ (230%)	+1.4σ (155%)	-0.8σ (068%)	-0.26
Batha	Batha Est	4535	+1.7σ (164%)	-1.0σ (062%)	+2.8σ (203%)	+1.3σ (147%)	-1.1σ (058%)	-0.24
	Batha Ouest	5814	+1.8σ (169%)	-0.7σ (071%)	+2.9σ (213%)	+1.4σ (154%)	-1.0σ (062%)	-0.29
	Fitri	7031	+1.9σ (141%)	+0.0σ (101%)	+2.4σ (153%)	+1.4σ (131%)	-1.3σ (071%)	-0.15
	Total	16529	+1.8σ (160%)	-0.7σ (076%)	+2.8σ (193%)	+1.4σ (145%)	-1.1σ (063%)	-0.25
Chari-Baguirmi	Baguirmi	4535	+1.5σ (122%)	+0.2σ (103%)	+2.4σ (134%)	+1.3σ (119%)	-0.2σ (097%)	-0.04
	Chari	5814	+0.9σ (112%)	+0.0σ (100%)	+2.3σ (132%)	+1.0σ (114%)	-0.1σ (099%)	-0.03
	Loug Chari	7031	+1.2σ (109%)	+0.1σ (101%)	+1.3σ (110%)	+0.1σ (101%)	-0.2σ (098%)	-0.01
	Total	25369	+1.4σ (117%)	+0.2σ (102%)	+2.2σ (125%)	+1.0σ (112%)	-0.2σ (097%)	-0.03
Ennedi Ouest	Wadi Hawar	5814	+0.7σ (192%)	-0.3σ (065%)	+4.2σ (684%)	+1.6σ (328%)	-0.5σ (036%)	-0.41
Ennedi-Est	Mourtcha	5814	+0.3σ (149%)	-0.3σ (047%)	+4.7σ (910%)	+0.9σ (265%)	-0.4σ (033%)	-0.47
Guera	Abtouyour	4535	+1.8σ (126%)	+0.4σ (105%)	+1.7σ (124%)	+1.2σ (117%)	-0.9σ (087%)	-0.07
	Bahar Signaka	5814	+1.2σ (110%)	-0.4σ (097%)	+0.7σ (106%)	+0.1σ (101%)	-0.6σ (095%)	-0.02
	Guéra	7031	+1.5σ (118%)	-0.5σ (093%)	+1.0σ (112%)	+0.7σ (108%)	-1.4σ (082%)	-0.06
	Mangalmé	2750	+1.6σ (127%)	-0.9σ (086%)	+1.2σ (120%)	+0.7σ (112%)	-1.3σ (078%)	-0.08
	Total	22892	+1.5σ (115%)	-0.4σ (096%)	+1.1σ (111%)	+0.6σ (106%)	-1.0σ (090%)	-0.04
Hadjer-Lamis	Dababa	4535	+1.7σ (133%)	+0.3σ (105%)	+2.7σ (152%)	+1.4σ (127%)	-0.9σ (083%)	-0.10
	Dagana	5814	+1.7σ (142%)	-0.1σ (098%)	+2.5σ (160%)	+1.7σ (140%)	-0.6σ (086%)	-0.10
	Haraze Al Biar	7031	+1.3σ (128%)	-0.2σ (095%)	+2.7σ (161%)	+1.1σ (125%)	-0.7σ (084%)	-0.09
	Total	14491	+1.7σ (134%)	+0.1σ (102%)	+2.7σ (156%)	+1.4σ (130%)	-0.8σ (084%)	-0.10
Kanem	Kanem	4535	+1.5σ (157%)	-0.1σ (097%)	+2.6σ (197%)	+0.7σ (126%)	-1.5σ (046%)	-0.28
	Nord Kanem	5814	+1.4σ (229%)	-0.4σ (064%)	+4.2σ (480%)	+1.2σ (205%)	-0.7σ (036%)	-0.37
	Wadi Bissam	7031	+1.9σ (156%)	-0.1σ (096%)	+2.7σ (177%)	+1.3σ (137%)	-1.1σ (069%)	-0.15
	Total	21709	+1.6σ (180%)	-0.3σ (086%)	+3.7σ (282%)	+1.1σ (154%)	-1.0σ (049%)	-0.33
Lac	Fouli	4535	+2.6σ (174%)	+0.2σ (107%)	+2.7σ (174%)	+0.6σ (117%)	-1.1σ (070%)	-0.23
	Kaya	5814	+2.1σ (136%)	-0.2σ (096%)	+2.5σ (144%)	+0.8σ (113%)	-1.4σ (077%)	-0.13
	Mamdi	7031	+0.9σ (108%)	-2.2σ (080%)	+0.5σ (104%)	-0.9σ (092%)	-1.8σ (084%)	-0.04
	Wayi	2750	+2.2σ (153%)	+0.4σ (109%)	+2.7σ (167%)	+1.5σ (137%)	-1.0σ (076%)	-0.14
	Total	11612	+2.4σ (137%)	-0.3σ (095%)	+2.6σ (140%)	+0.6σ (110%)	-1.4σ (077%)	-0.16
Logone Occidental	Djode	4535	-0.7σ (095%)	-0.3σ (098%)	-0.9σ (093%)	-1.0σ (092%)	-0.9σ (093%)	-0.00
	Gueni	5814	-0.7σ (094%)	-0.0σ (100%)	-0.5σ (096%)	-1.2σ (090%)	-1.1σ (091%)	-0.01
	Lac wey	7031	-1.1σ (090%)	-0.1σ (099%)	-1.2σ (089%)	-1.3σ (088%)	-1.3σ (089%)	-0.01
	Ngourkosso	2750	-1.1σ (092%)	-0.3σ (098%)	-0.3σ (098%)	-1.4σ (090%)	-1.2σ (091%)	-0.01
	Total	8593	-0.9σ (093%)	-0.2σ (098%)	-0.9σ (093%)	-1.2σ (090%)	-1.1σ (091%)	-0.01
Logone Oriental	Kouh Est	4535	-0.7σ (094%)	-1.1σ (090%)	-0.9σ (092%)	-0.9σ (092%)	-0.7σ (094%)	+0.01
	Kouh Ouest	5814	-0.1σ (099%)	-0.1σ (100%)	-0.8σ (095%)	-0.4σ (098%)	-0.3σ (098%)	+0.01
	La nya	7031	-0.7σ (095%)	-0.8σ (095%)	-0.9σ (094%)	-1.0σ (093%)	-1.1σ (093%)	-0.00
	La Nya pendé	2750	+0.6σ (103%)	+0.8σ (104%)	+0.2σ (101%)	+0.5σ (103%)	-0.0σ (100%)	-0.00
	La pendé	3295	-0.1σ (100%)	-0.8σ (095%)	+0.3σ (102%)	-1.1σ (094%)	-1.3σ (093%)	-0.01
	Monts de lam	2835	+0.4σ (102%)	+1.2σ (105%)	-0.2σ (099%)	-0.5σ (098%)	-0.5σ (098%)	-0.01
	Total	14342	+0.1σ (101%)	+0.3σ (102%)	-0.3σ (098%)	-0.4σ (098%)	-0.6σ (097%)	-0.00
Mandoul	Barh Sara	4535	+1.4σ (107%)	+0.0σ (100%)	-0.6σ (097%)	+0.0σ (100%)	-0.4σ (098%)	-0.01
	Mandoul	5814	+0.1σ (101%)	-0.8σ (095%)	-0.6σ (096%)	-1.4σ (091%)	-1.0σ (093%)	-0.01
	Mandoul Oriental	7031	-0.2σ (098%)	-1.4σ (090%)	-0.9σ (093%)	-1.5σ (088%)	-1.0σ (093%)	-0.00
	Total	12474	+0.5σ (103%)	-0.8σ (096%)	-0.8σ (095%)	-1.0σ (095%)	-0.8σ (095%)	-0.00
Mayo Kebbi Est	La kabbia	4535	-0.3σ (097%)	-0.4σ (096%)	-0.1σ (099%)	-1.1σ (089%)	-0.8σ (092%)	-0.01
	Mayo Boneye	5814	+0.4σ (103%)	+0.1σ (101%)	+1.5σ (112%)	+0.3σ (103%)	-0.3σ (097%)	-0.01
	Mayo Lemyé	7031	+0.8σ (108%)	-0.0σ (100%)	+1.7σ (118%)	+0.7σ (108%)	-0.0σ (100%)	-0.01
	Mont Illi	2750	+0.1σ (101%)	+0.1σ (101%)	+0.9σ (108%)	-0.5σ (096%)	-0.2σ (098%)	-0.00
	Total	17074	+0.3σ (102%)	-0.0σ (100%)	+1.2σ (110%)	-0.0σ (100%)	-0.4σ (097%)	-0.01
Mayo-Kebbi Ouest	Lac Léré	4535	+0.3σ (102%)	+0.2σ (101%)	+0.6σ (105%)	-0.7σ (095%)	+0.0σ (100%)	+0.00
	Mayo Binder	5814	+0.6σ (105%)	+0.3σ (103%)	+1.1σ (109%)	+0.4σ (103%)	+0.4σ (104%)	+0.01
	Mayo Dallah	7031	-0.1σ (099%)	-0.2σ (099%)	-0.1σ (100%)	-0.8σ (094%)	-0.6σ (096%)	-0.00
	Total	18294	+0.0σ (100%)	-0.0σ (100%)	+0.2σ (101%)	-0.7σ (095%)	-0.4σ (097%)	-0.00
Moyen-Chari	Bahr Koh	4535	+1.4σ (108%)	-1.0σ (094%)	+0.5σ (103%)	-0.3σ (098%)	-0.4σ (098%)	-0.00
	Grande Sido	5814	+1.8σ (110%)	+0.3σ (102%)	+0.2σ (101%)	+1.2σ (107%)	+0.4σ (102%)	-0.00
	Lac Iro	7031	+1.0σ (106%)	-1.1σ (092%)	+0.0σ (100%)	+0.2σ (102%)	-0.4σ (097%)	-0.00
	Total	15349	+1.3σ (108%)	-0.9σ (095%)	+0.2σ (101%)	+0.2σ (101%)	-0.3σ (098%)	-0.00
N'Djamena	N'Djamena	4535	+0.4σ (107%)	+0.1σ (102%)	+1.7σ (131%)	+0.6σ (110%)	-0.5σ (091%)	-0.04
Ouaddai	Assoungha	4535	+1.6σ (130%)	-0.5σ (091%)	+1.8σ (135%)	+1.0σ (119%)	-1.5σ (072%)	-0.11
	Djourf Al Ahmar	5814	+1.5σ (122%)	-0.6σ (091%)	+1.1σ (116%)	+0.7σ (110%)	-1.5σ (077%)	-0.08
	Ouara	7031	+2.1σ (160%)	-0.4σ (088%)	+2.4σ (167%)	+1.2σ (134%)	-1.4σ (060%)	-0.20
	Total	26736	+1.9σ (135%)	-0.5σ (090%)	+1.9σ (136%)	+1.0σ (119%)	-1.5σ (071%)	-0.14
Salamat	Aboudeia	4535	+1.2σ (113%)	-1.0σ (089%)	+0.1σ (101%)	-0.2σ (098%)	-1.4σ (084%)	-0.04
	Bahr Azoum	5814	+0.4σ (104%)	-1.0σ (090%)	-0.2σ (098%)	+0.0σ (100%)	-1.1σ (089%)	-0.02
	Haraze	7031	+0.5σ (105%)	-1.2σ (089%)	+0.4σ (104%)	+0.2σ (102%)	-1.1σ (090%)	-0.02
	Total	20752	+0.6σ (106%)	-1.1σ (089%)	+0.1σ (101%)	+0.1σ (101%)	-1.2σ (089%)	-0.02
Sila	Abdi	4535	+1.6σ (135%)	-0.2σ (096%)	+1.6σ (135%)	+1.0σ (121%)	-1.4σ (069%)	-0.13
	Kimiti	5814	+1.1σ (115%)	-0.8σ (089%)	+0.9σ (112%)	+0.2σ (103%)	-1.8σ (076%)	-0.08
	Total	3129	+1.2σ (117%)	-0.8σ (089%)	+1.0σ (114%)	+0.3σ (104%)	-1.7σ (076%)	-0.08
Tandjile	Tandjilé Centre	4535	-0.9σ (092%)	-0.4σ (096%)	+0.1σ (101%)	-0.9σ (092%)	-1.0σ (091%)	-0.01
	Tandjilé Est	5814	-0.3σ (098%)	-0.6σ (096%)	+0.3σ (102%)	-0.8σ (094%)	-0.6σ (096%)	-0.00
	Tandjilé Ouest	7031	-0.6σ (095%)	-0.3σ (097%)	-0.1σ (099%)	-1.0σ (092%)	-0.9σ (093%)	-0.01
	Total	25446	-0.4σ (097%)	-0.5σ (096%)	+0.2σ (101%)	-0.9σ (094%)	-0.7σ (095%)	-0.00
Wadi Fira	Biltine	4535	+1.2σ (169%)	-0.5σ (068%)	+3.2σ (292%)	+1.4σ (186%)	-0.8σ (055%)	-0.32
	Dar Tama	5814	+1.1σ (139%)	-0.3σ (090%)	+2.5σ (185%)	+1.7σ (158%)	-1.0σ (065%)	-0.17
	Kobé	7031	+0.8σ (153%)	-0.4σ (073%)	+3.4σ (340%)	+1.5σ (205%)	-0.7σ (051%)	-0.30
	Megri	2750	+1.1σ (191%)	-0.1σ (091%)	+3.5σ (397%)	+1.6σ (238%)	-0.5σ (056%)	-0.34
	Total	2447	+1.1σ (155%)	-0.4σ (081%)	+3.2σ (261%)	+1.6σ (181%)	-0.8σ (059%)	-0.29
Total	Total	1269454	+1.5σ (114%)	-0.6σ (095%)	+2.0σ (119%)	+0.8σ (108%)	-1.1σ (089%)	-0.14

CONCLUSION

SAISON DES PLUIES 2026

L'hivernage 2026 marque une rupture nette avec les deux campagnes précédentes. Après une année 2025 exceptionnellement productive, portée par des pluies abondantes mais également marquée par d'importantes inondations, la campagne 2026 a été fortement affectée par un épisode El Niño. Les précipitations se sont installées tardivement, ont été interrompues par de longues séquences sèches et sont restées inférieures à celles de 2025 sur la majeure partie du territoire. Sur les 134 postes pluviométriques exploitables, 80 % enregistrent un cumul inférieur à celui de l'année précédente, avec un déficit médian d'environ 20 % et une diminution générale du nombre de jours de pluie.

Les déficits les plus marqués concernent la bande sahélienne. Du Kanem au Wadi Fira, en passant par le Batha et le Barh El Gazel, les cumuls pluviométriques ont diminué de 40 à 70 % et la production de biomasse est restée très inférieure aux niveaux observés ces dernières années. Dans plusieurs localités du Nord, les pâturages sont demeurés sous le seuil critique de 100 kg de matière sèche par hectare, contraignant les troupeaux à exploiter les reliquats de la campagne précédente (AGRHYMET, 2026).

À l'échelle nationale, la production de biomasse est estimée à environ 370 Mt de matière sèche, contre 449 Mt en 2025 et 497 Mt en 2024, soit 89 % de la moyenne 1999-2026. Il s'agit de la plus faible production depuis 2017 et de la quatrième plus faible depuis 1999. Toutefois, ce déficit est très inégalement réparti. Alors que les provinces sahéliennes concentrent l'essentiel des pertes, avec des productions souvent limitées à la moitié ou aux deux tiers de la moyenne, le sud du pays demeure globalement proche de ses niveaux habituels. Cette répartition inverse celle observée en 2024 et 2025, lorsque le Nord enregistrait des excédents marqués.

Selon les observations satellitaires, la production de biomasse dans les zones pastorales et agropastorales n'atteint que 61 % de la moyenne 1999-2026, contre 155 % en 2025, faisant du Tchad le pays sahélien présentant le déficit pastoral le plus marqué parmi les six pays suivis. Les anomalies les plus importantes se concentrent autour du bassin du lac Tchad, notamment au Kanem, au Barh El Gazel, au Hadjer-Lamis et dans une partie du Ouaddaï.

PERSPECTIVES POUR 2027

La soudure pastorale de 2027 s'annonce précoce et sévère, en particulier dans la bande sahélienne. Les résidus fourragers qui avaient contribué à l'alimentation du bétail au début de l'année 2026 feront cette fois défaut. Dans le Kanem, le Barh El Gazel, le Batha et le Wadi Fira, les ressources disponibles devraient s'épuiser rapidement après les récoltes, plaçant les ménages pastoraux sous forte pression entre mars et juin 2027.

Dans ce contexte, les troupeaux devraient entamer leur transhumance vers le sud plus tôt et en plus grand nombre que d'ordinaire. Faute de zones de repli suffisantes dans la bande sahélienne, la pression risque de se concentrer sur les principales zones d'accueil, notamment autour du lac Tchad, du lac Fitri ainsi que dans les provinces du Chari-Baguirmi, du Moyen-Chari et du Mandoul. Or certaines de ces zones présentent elles-mêmes des déficits de production, notamment le Salamat, le Guéra et le Sila, tandis que plusieurs départements du sud enregistrent des déficits légers récurrents. Cette situation pourrait accentuer les tensions entre éleveurs et agriculteurs, d'autant plus que les récoltes ont été retardées cette année. Une partie de la pression pourrait également se reporter vers la République centrafricaine, alors qu'à l'est aucune alternative n'est envisageable vers le Soudan, lui-même fortement déficitaire. Par ailleurs, la dégradation attendue des termes de l'échange pourrait contraindre les ménages pastoraux à accroître les ventes de bétail pour couvrir leurs besoins alimentaires.

Enfin, l'évolution de la situation au-delà de la soudure dépendra largement des conditions pluviométriques de 2027. Selon les projections actuelles (FEWS NET), l'épisode El Niño devrait persister jusqu'au printemps avant une possible transition vers La Niña au cours du second semestre.

RECOMMANDATIONS

- Intégrer les pasteurs dans le Plan national de réponse 2027. Le prochain plan doit prendre en compte les ménages pastoraux et agropastoraux de la bande sahélienne, de l'Est et du Lac.
- Anticiper les opérations de déstockage stratégique dans les zones à déficit important. Ces opérations sont prioritaires au Kanem, au Barh El Gazel, au Batha, au Wadi Fira et au sud de l'Ennedi.
- Renforcer la surveillance des mouvements des pasteurs pour anticiper les conflits. Il s'agit de suivre la descente des troupeaux sur les principaux axes de transhumance, d'activer les comités locaux de concertation entre éleveurs, agriculteurs et autorités, et de négocier les dates d'entrée dans les zones agricoles, compte tenu du retard des récoltes.
- Sensibiliser les communautés aux dangers des feux de brousse dans les zones de réserve fourragère. Contrairement à 2025, ces zones ne se trouvent plus dans la bande sahélienne, mais dans le sud et le centre-sud : Moyen-Chari, Chari-Baguirmi, Mandoul, Logone Oriental et Occidental, Mayo-Kebbi. Cette sensibilisation doit s'accompagner de l'ouverture de bandes pare-feu, avant le pic de la saison sèche.
- Prépositionner de l'aliment bétail dans les zones les plus déficitaires, en particulier des sous-produits agro-industriels comme le tourteau de coton ou le son. Les stocks doivent être en place avant mars 2027 dans la bande sahélienne, et à l'Est et au Lac.
- Financer l'hydraulique pastorale dans les zones de concentration du bétail afin de forer de nouveaux points d'eau et de réhabiliter les stations de pompage dans les zones de transit et d'accueil (Guéra, Salamat, Chari-Baguirmi, Moyen-Chari), ainsi qu'à l'Est, où le bétail des réfugiés s'ajoute à celui des populations hôtes.
- Soutenir les actions de santé vétérinaire. La concentration inhabituelle des troupeaux et la perte d'embonpoint augmentent les risques de maladies contagieuses.
- Renforcer la coordination transfrontalière avec le Soudan, la République centrafricaine et le Cameroun, pour anticiper les flux de transhumance et prévenir les conflits aux frontières.
- Appuyer la production de fourrage irrigué dans les bassins de production des ouaddis du Kanem et du Barh El Gazel.

Les données utilisées pour le calcul de la production de biomasse proviennent des données générées par le service terrestre de COPERNICUS, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

Action contre la Faim
Bureau Tchad
Quartier Klemat Hile Rogue, Rond-point globe vers l'aéroport BP 6498, N'Djamena, Tchad

Action contre la Faim
Bureau Régional d'Afrique de l'Ouest et du Centre ROWCA
Ngor Almadies N°13 Bis, Rue NG 96, BP 29621, Dakar, Sénégal

Département de Surveillance et Analyse de Données : Erwann FILLOL
Email : erfillol@wa.acfspain.org
Portail : www.sigsahel.info

Photo d'illustration : Israël Nai pour Action contre la Faim